

Info.pl@ine

ZOOM SUR



N° 487 – 30 octobre 2013 – 4 pages

Adaptez vos pratiques aux types de sol

ACTUALITES CULTURES

RAVAGEURS CEREALES (stade : semis en cours à 3 feuilles, voir début tallage pour les 1^{ers} semis)

Limaces

Les conditions d'humidité des sols sont favorables à leur activité, d'autant plus dans des parcelles où la préparation de semis est motteuse. Ce ravageur est à surveiller jusqu'au stade 3-4 feuilles ; seuil d'intervention : présence de limaces détectée et dégâts foliaires constatés.

Pucerons, Cicadelles : les conditions climatiques actuelles ne leur sont pas favorables.

➤ Rappel des seuils de nuisibilité :

- **Pucerons** : intervenir si plus de 10 % de pieds colonisés ou faibles infestations durant plus de 10 jours pendant les 6 premières semaines de végétation.
- **Cicadelles** :
 - Si < 30 captures hebdomadaires, le risque de dégâts est nul,
 - Si entre 30 et 100 captures hebdomadaires, le risque est modéré,
 - Si > 100 captures hebdomadaires, le risque de dégâts est fort.

➤ A suivre jusqu'au stade 3 feuilles pour les derniers semis.

Ces conseils sont basés sur les observations de début de semaine effectués par les conseillers du pôle Agronomie-Environnement de la Chambre d'Agriculture 77 et le Bulletin de Santé du Végétal Ile-de-France n° 36 du 29 octobre 2013. Sont concernés par la prescription, les agriculteurs du département de Seine-et-Marne. Si aucune lutte alternative n'est mentionnée, cela signifie qu'elle est inappropriée.

Les caractéristiques des produits cités peuvent être retrouvées dans les Info.pl@ine n° 440 à n° 447 ou sur le site e-phy du ministère de l'agriculture. <http://e-phy.agriculture.gouv.fr>. Lire attentivement l'étiquette des produits utilisés. La gestion des produits phytosanitaires doit se réaliser dans le cadre des bonnes pratiques agricoles (voir Info.pl@ine n° 479).

STRATEGIE AGRONOMIQUE

LABOURS D'HIVER

✓ Objectifs du labour ?

- Permettre l'implantation de la culture suivante
- Enfouir les résidus divers du précédent (résidus de récolte, repousses, adventices)
- Ameublir la couche arable et redonner de la structure aux sols resserrés ou pour aérer un sol qui en a besoin, sachant qu'un décompactage en bonnes conditions d'humidité du sol peut avoir le même effet.

Un sol fragile présentant une bonne structure n'a pas besoin d'être labouré ou décompacté : cela le fragiliserait, mais il faut alors avoir réalisé (lorsqu'elle est possible) une gestion des résidus de récolte et des adventices dès la récolte du précédent.

⇒ Cela suppose d'avoir suivi avec une bêche la structure de sa parcelle.

✓ Le labour idéal

Un bon labour d'hiver doit être dressé, peu profond et à une vitesse adaptée au sol.

Labour dressé

Le labour doit être le plus dressé possible, pour éviter de placer les résidus de plantes dans le fond de la raie. Un labour couché favorise en effet la formation d'une zone de gley en conditions humides ou la constitution d'une zone creuse en sol séchant avec matières organiques en fond de raie, situations infranchissables ou peu pénétrables par les racines de la culture.

De manière générale, et surtout dans les sols humides ou séchants, le labour dressé permet d'éviter cet écueil et favorise une bonne implantation et le développement de la culture, entre autres pour qu'elle soit rapidement concurrentielle vis-à-vis des adventices.

Labour peu profond

Le labour est un des travaux du sol le plus profond effectué, dans nos systèmes de culture. Toutefois, il devrait rester assez peu profond (maximum 20 cm) pour ne pas mélanger les horizons aérobies et anaérobies du sol : le mélange des couches favorise les fermentations des matières organiques au détriment de leur minéralisation.

Labour à une vitesse adaptée au type de sol

La vitesse de travail donnera un labour plus ou moins grossier, allant d'un aspect dressé à un aspect projeté. Préférer un labour à 4-5 km/h surtout en limon battant (le plus dressé possible) pour permettre une meilleure conservation de la structure du cœur de labour ; aller un peu plus vite en limon argileux, et plus vite en sol argileux, mais cela coûte de la puissance et du GNR.

Période de labour :

- en sol argileux, labourer le plus tôt possible dans la saison, sur un sol ressuyé mais pas sec (et pas humide non plus),
- en sol sableux ou battant, labourer le plus tard possible car les précipitations risquent de refermer le sol, mais à réaliser en bonnes conditions ; voire passer en labour de printemps.

✓ Conséquences d'un labour mal fait en sols fragiles

Ces préconisations, particulièrement importantes en sols fragiles (plus de 50 % de nos sols), peuvent paraître peu adaptées à vos contraintes de matériel et de temps disponibles sur l'exploitation. Cependant, nous attirons votre attention sur le fait qu'un labour dans ces sols, s'il doit être fait en bonnes conditions, doit aussi ne pas être fissuré à l'excès, même si l'hiver qui suit n'est que moyennement pluvieux.

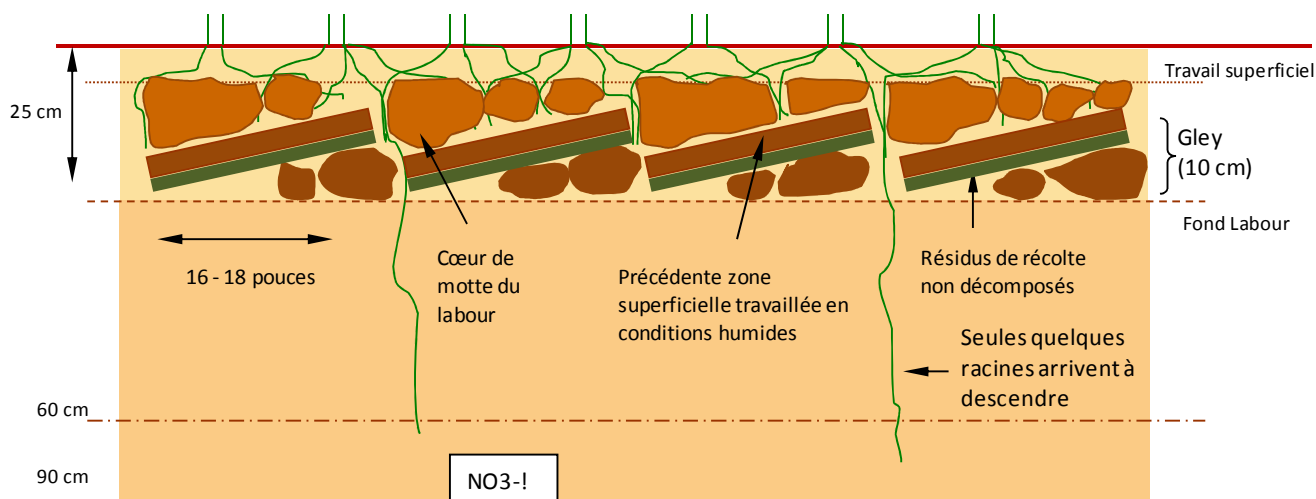
=> En effet, les pluies de l'hiver et/ou du printemps resserrent les labours, entraînant des chutes de rendements.

Exemple d'erreurs à éviter (maximisées ici) :

*Un déchaumage profond en conditions limites d'humidité
+ un labour à plat à vitesse élevée
- dans un sol fragile (ex : limon battant)
- suivi d'un hiver très pluvieux*

*= Formation d'un GLEY
zone hydromorphe
(verdâtre, odeur œuf pourri)*

- ⇒ zone infranchissable par les racines
- ⇒ diminution de la zone explorée par les racines
- ⇒ augmentation de la sensibilité au sec



✓ Matériel et réglages

Pour favoriser les labours dressés, nous attirons votre attention sur les points suivants :

Réglage de la profondeur minimale de labour

Pour obtenir un labour dressé, il faut que sa profondeur corresponde à entre 2/3 et 3/4 de l'espace entre socs. Selon votre charrue, il faut donc respecter une profondeur minimum de labour :

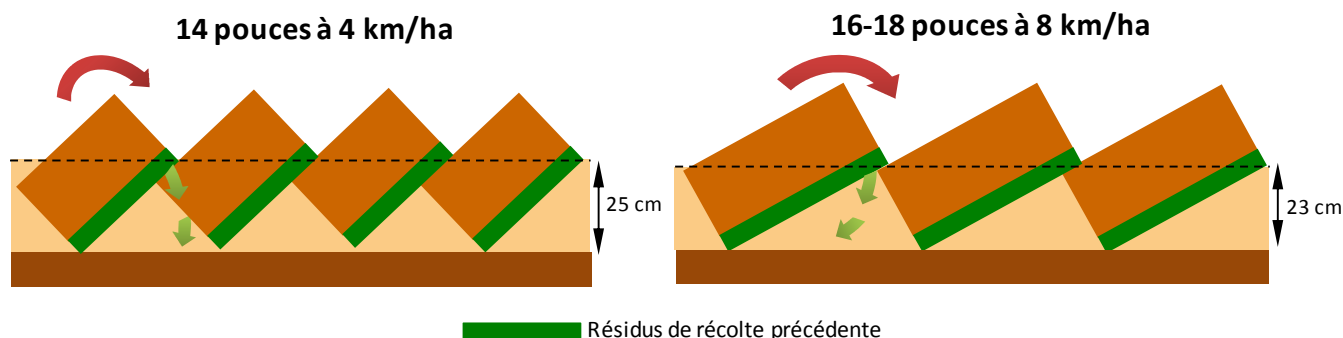
14'' > 24-25 cm de profondeur,

16'' > 28 cm de profondeur,

18'' > 31-32 cm de profondeur.

⇒ Les autres réglages pouvant interférer, **vérifier la qualité du travail à la bêche.**

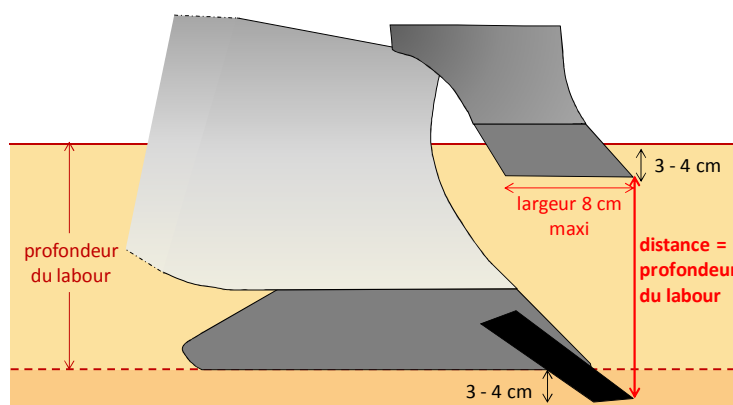
Et pour rester sur des labours peu profonds, avec le matériel de traction actuel, il serait préférable de revenir à des charrues hors raie avec quelques « oreilles » de plus en 14 pouces, voire 12 pouces.



Réglage de la rasette

Les pailles doivent se retrouver sur le **flanc du labour** pour ne pas gêner le développement et le passage des racines :

- utiliser une rasette la plus étroite possible : éviter des rasettes larges qui brassent trop de terre qui risque d'être envoyée en fond de raie,
- réglage de la profondeur : verticalement, la distance entre la pointe du soc et le soc de la rasette doit être égale à la profondeur de labour,
- reculer la rasette le plus possible (sans que ça bourre) pour éviter de projeter les matières organiques dans le fond,
- plus la vitesse d'avancement est élevée, plus il faut reculer la position de la rasette,
- réglages (lorsqu'ils existent) des 2 angles de la rasette pour envoyer la terre latéralement.



Type de versoir

- en limon battant et autre sol léger ou fragile, utilisez le type hélicoïdal, voire mixte (si cylindrique → vitesse de 4 km/h maximum).
- en limon argileux et sols lourds, les versoirs de type mixte à cylindrique seront plus adaptés (si hélicoïdal → augmenter la vitesse).

AMELIORER L'EFFICACITE DE SES TRAITEMENTS PHYTOSANITAIRES

La réussite d'un traitement phytosanitaire exige de connaître les différents paramètres qui influencent son efficacité : le choix des buses, la qualité de l'eau, les caractéristiques des matières actives, le stade de la plante, les conditions météo...

Afin d'être en mesure de corriger les facteurs limitants de la pulvérisation et d'optimiser les traitements phytosanitaires, la Chambre d'Agriculture de Seine-et-Marne organise une formation pour les agriculteurs seine-et-marnais qui désirent revoir les bases de la pulvérisation.

✓ Deux sessions possibles

Dates	Horaires	Lieux
Jeudi 14 novembre 2013	9 h à 17 h 30	Guignes
Mardi 19 novembre 2013	9 h à 17 h 30	La Ferté-sous-Jouarre

Intervenant : Thierry PECQUET (CA77)

✓ Programme de la formation

- Les bases de la pulvérisation : buses, gouttelettes et volume, formulation des produits phytopharmaceutiques.
- Les éléments qui agissent sur la qualité de pulvérisation : eau, adjuvants.
- Intervenir au moment opportun : stade des adventices et des cultures, les exceptions, mode d'action des produits et conditions d'application. Météorologie.
- Comprendre les échecs d'efficacité.
- Rappel sur la protection des utilisateurs lors de la manipulation des produits phytopharmaceutiques.
- Démonstration autour d'un pulvérisateur (si conditions climatiques adéquates).

✓ Comment s'inscrire ?

Formation financée par le VIVEA, le FAFSEA et le FSE.

Tarif : Contributeurs VIVEA : 90 € Parcours PPP : 50 € Autre : 200 €

Conditions générales, programme et tarifs et inscription auprès de : Corinne BURDILLAT, Chambre d'Agriculture de Seine-et-Marne

Pôle Agronomie et Environnement
77350 Le MEE SUR SEINE
tél. : 01 64 79 30 75 / fax : 01 64 37 17 08
e-mail : corinne.burdillat@seine-et-marne.chambagri.fr

Formation **Améliorer l'efficacité de ses traitements phytosanitaires**
Bulletin d'inscription à **RENOYER AVANT LE 5 NOVEMBRE 2013**

Nom :

Prénom :

Raison sociale :

Adresse :

Téléphone : Fax

E-mail :

- Je m'inscris pour la formation du 14 novembre 2013 à Guignes
- Je m'inscris pour la formation du 19 novembre 2013 à La Ferté-sous-Jouarre



L'équipe de rédaction d'Info.pl@ine du pôle Agronomie-Environnement
Chambre d'Agriculture de Seine-et-Marne, 418 rue Aristide Briand 77350 Le Mée/Seine
E-mail : agronomie.environnement@seine-et-marne.chambagri.fr – Tél. : 01.64.79.30.84 - Fax : 01.64.37.17.08
avec le concours financier du Conseil Régional Ile-de-France, du Conseil Général 77 et du CASDAR.
La Chambre d'Agriculture de Seine-et-Marne est agréée par le ministère en charge de l'Agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762,
dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA. **Toute rediffusion et reproduction interdites**

